

DEREK LANDY

Skully Fourbery

contre les
Sans-Visage



GALLIMARD JEUNESSE

Skully Fourbery

contre les
Sans-Visage

DEREK LANDY

**Skully
Fourbery**
contre les
Sans-Visage

Traduit de l'anglais par Jean Esch

GALLIMARD JEUNESSE

SKULLY FOURBERY

I. SKULLY FOURBERY

II. SKULLY FOURBERY JOUE AVEC LE FEU

III. SKULLY FOURBERY CONTRE LES SANS-VISAGE



RÉSUMÉ DES AVENTURES PRÉCÉDENTES

Stephanie Edgley, douze ans, hérite d'une vaste propriété à la mort de son oncle. Un curieux individu, emmitouflé dans un long manteau, le visage dissimulé par une écharpe, des lunettes noires et un chapeau, fait irruption chez le notaire lors de la lecture du testament. Son nom est Skully Fourbery, détective privé de son état, cynique comme il se doit.

C'est aussi le squelette vivant d'un magicien mort quatre cents ans plus tôt !

Il apprend à Stephanie que son oncle a été assassiné et qu'elle pourrait bien être la prochaine sur la liste...

Une nouvelle vie commence pour la jeune fille, qui décide d'assister Skully dans son enquête. Elle découvre un monde parallèle, dangereux, peuplé de magie et de personnages aux pouvoirs étonnants...

Titre original : *Skulduggery Pleasant The Faceless Ones*
Édition originale publiée par HarperCollins Children's Books,
HarperCollins Publishers Ltd, Londres, Grande-Bretagne

Illustrations : Tom Percival

© Derek Landy, 2009, pour le texte
© Tom Percival, 2009, pour les illustrations
© Gallimard Jeunesse, 2010, pour la traduction française

Ce livre est dédié à mon agent, Michelle Kass

Pas de mièvreries, OK ?

*Je ne parlerai pas de (tout) ce que tu as fait pour moi,
ni de l'influence (énorme) que tu as eue sur ma vie ;
je ne parlerai pas non plus des conseils,
ni des encouragements que tu m'as dispensés
depuis que nous nous sommes rencontrés.
Je n'évoquerai pas davantage nos conversations
sur les tracteurs ou les iPod pendant les dîners,
ni la quantité de mots yiddish que tu m'as appris
et que j'ai oubliés aussitôt.*

*Bizarrement,
il ne me reste plus grand-chose à dire.*

Désolé.

I. La scène du crime



Le mort se trouvait dans le salon, à plat ventre sur le sol, près de la table basse. Il s'appelait Cameron Light, mais ça, c'était quand son cœur battait encore et qu'il avait de l'air dans les poumons. Son sang avait séché sur le tapis en formant une large tache autour du corps. Il avait reçu un coup de poignard, un seul, dans le bas du dos. Il était habillé, n'avait rien dans les mains et aucun désordre ne régnait dans la pièce.

Valkyrie parcourut le salon comme on le lui avait appris ; elle scrutait le sol et toutes les surfaces, en évitant de regarder le cadavre. Elle n'éprouvait pas le besoin de s'y attarder plus que nécessaire. Ses yeux presque noirs glissèrent vers la fenêtre. De l'autre côté de la rue, le square était désert et les balançoires grinçaient dans le vent glacial du petit matin.

Des bruits de pas la firent se retourner ; elle vit Skully Fourbery sortir de sa poche de veste un sachet de poudre. Il portait un costume à fines rayures que parvenait à remplir son corps de squelette et son chapeau masquait ses orbites vides. Il enfonça un doigt ganté dans le sachet et remua la poudre, en brisant les grumeaux.

– Des idées ? demanda-t-il.

– Il a été attaqué par surprise, répondit Valkyrie. L'absence de blessures défensives indique qu'il n'a pas eu le temps de lutter. Comme les autres.

– Le meurtrier était donc totalement silencieux...

– Ou ses victimes lui faisaient confiance.

Il y avait quelque chose d'étrange dans ce salon, quelque chose qui ne collait pas. La jeune fille regarda autour d'elle.

– Vous êtes sûr qu'il vivait ici? demanda-t-elle. Il n'y a aucun livre de magie, aucun talisman, aucune amulette sur les murs, rien.

Skully haussa les épaules.

– Certains mages aiment vivre des deux côtés de la barrière. La communauté de la magie est un univers secret, mais il existe des exceptions, ceux qui travaillent et évoluent dans le « monde des mortels », comme on dit. M. Light ici présent avait visiblement quelques amis qui ignoraient qu'il était sorcier.

Sur une étagère étaient posées des photos encadrées, de Cameron Light avec d'autres personnes. Des amis. Des êtres chers. D'après ces clichés, il semblait avoir mené une vie agréable, riche en amitié. Mais maintenant, c'était fini, évidemment. Il n'y avait plus de Cameron Light, juste une enveloppe vide sur le tapis.

Les scènes de crime, se dit Valkyrie, étaient des endroits déprimants.

Elle observa Skully qui répandait de la poudre en l'air qu'on appelait de la Poudre Arc-en-ciel car la moindre trace de magie encore présente dans les environs modifiait sa couleur. Cette fois, cependant, la poudre retomba lentement sur le sol sans subir de transformation.

– Pas une trace, commenta le Détective Squelette.

Malgré le canapé qui lui cachait la vue du corps, Valkyrie apercevait encore un pied. Cameron Light portait des chaussures noires et des chaussettes grises distendues. Il avait une cheville très blanche. La jeune fille se déplaça sur le côté pour ne plus voir le pied.

Un homme chauve aux épaules larges et aux yeux d'un bleu saisissant les rejoignit dans la pièce.

– L’inspecteur Crux est dans les parages, murmura Mr. Bliss. Si jamais on vous aperçoit sur une scène de crime...

Il n’acheva pas sa phrase. C’était inutile.

– On s’en va, dit Skully.

Il enfila son manteau et enroula son écharpe autour de la partie inférieure de son visage.

– Au fait, ajouta-t-il, merci de nous avoir mis sur le coup.

– L’inspecteur Crux n’est pas fait pour mener une enquête de cette nature, dit Bliss. C’est pourquoi le Sanctuaire a besoin que Miss Caïne et vous repreniez du service.

Un soupçon d’amusement perça dans la voix de Skully :

– Je pense que Thurid Guild ne serait pas de cet avis.

– Quoi qu’il en soit, j’ai demandé au Grand Mage de vous retrouver cet après-midi et il m’a promis de le faire.

Valkyrie haussa un sourcil, mais ne dit rien. Bliss était un des hommes les plus puissants au monde, mais un des plus effrayants aussi. Il continuait à lui flanquer la frousse.

– Guild a promis de venir nous parler? s’étonna Skully. Ça ne lui ressemble pas de changer d’avis.

– La situation est désespérée.

Skully hocha simplement la tête et Valkyrie le suivit au-dehors. Malgré la grisaille, le squelette chaussa une paire de lunettes noires afin de dissimuler ses orbites vides aux éventuels passants. Mais, apparemment, le temps incitait les gens à rester chez eux.

– Quatre victimes, dit-il. Des Téléporteurs. Pourquoi?

Valkyrie boutonna sa veste, non sans mal. Ses vêtements noirs lui avaient sauvé la vie de si nombreuses fois qu’elle n’osait même plus les compter. Hélas, désormais, chacun de ses mouvements lui rappelait qu’elle avait grandi depuis que Hideous Quatépingles les avait confectionnés à son intention, et qu’elle n’avait plus douze ans. Elle avait été obligée de jeter ses bottes trop petites et d’en acheter une paire normale dans une boutique

quelconque. Il fallait absolument que Hideous, transformé en statue, redevienne un homme pour lui faire une nouvelle tenue. Valkyrie se reprocha son égoïsme avant d'en revenir à l'affaire qui les occupait.

– Peut-être que Cameron Light, comme les autres Téléporteurs, a fait quelque chose au meurtrier, ou à la meurtrière, et c'est sa façon de se venger.

– Voilà la théorie n° 1. Autre chose ?

– Peut-être que les victimes possédaient quelque chose qui intéressait le meurtrier ?

– Quel genre ?

– Je ne sais pas. Un truc de Téléporteur.

– Pourquoi les tuer, dans ce cas ?

– C'est peut-être un de ces machins dont il faut tuer le propriétaire pour s'en servir, style Sceptre des Anciens.

– Voilà notre théorie n° 2.

– Ou bien, le meurtrier cherchait une chose que possédait l'un d'eux, et il a dû éliminer tous les Téléporteurs l'un après l'autre jusqu'à ce qu'il trouve le bon.

– C'est une possibilité. Théorie n° 2 variante B.

– Je suis contente de voir que vous n'essayez pas de compliquer les choses inutilement, marmonna Valkyrie.

Une camionnette noire s'arrêta à leur hauteur. Le conducteur en descendit, scruta la rue pour vérifier que personne ne regardait et fit coulisser la portière latérale. Deux Fendoirs apparurent et se mirent au garde-à-vous sans un mot, tout en gris, le visage dissimulé par la visière de leur casque. Chacun tenait une grande faux. Enfin, le dernier passager de la camionnette fit son apparition et vint se placer entre les deux Fendoirs. Vêtu d'un pantalon de toile et d'un blazer assorti, le front large et une barbichette pointue qui tentait de masquer son absence de menton, Remus Crux observa Skully et Valkyrie d'un air méprisant.

– Oh, c’est vous, dit-il.

Il avait une drôle de voix, comme un chat trop gâté qui réclame son dîner.

D’un mouvement de tête, Skully montra les deux Fendoirs qui le flanquaient.

– Je vois que vous vous déplacez incognito aujourd’hui.

Crux parut se crispier.

– Je suis l’inspecteur principal du Sanctuaire, monsieur Fourbery. J’ai des ennemis et, par conséquent, j’ai besoin de gardes du corps.

– Sont-ils obligés de se poster au beau milieu de la rue ? demanda Valkyrie. Leur présence est un peu ostentatoire.

Crux ricana.

– Voilà un bien grand mot pour une fille de treize ans.

Valkyrie résista à l’envie de le frapper.

– C’est un mot très courant, vous savez. Et j’ai quatorze ans. Par ailleurs, votre barbe est ridicule.

– Ah, n’est-ce pas formidable, cette entente qui règne entre nous ? s’exclama gaiement Skully.

Crux foudroya Valkyrie du regard avant de se retourner vers le squelette.

– Qu’est-ce que vous fabriquez ici ?

– On passait dans le coin et on a entendu dire qu’un nouveau meurtre avait été commis. Alors, on a eu envie de jeter un petit coup d’œil. Nous venons juste d’arriver. Serait-il possible... ?

– Désolé, monsieur Fourbery, dit Crux d’un ton sec. Du fait de la nature internationale de ces crimes et de l’attention qu’ils provoquent, le Grand Mage compte sur moi pour faire preuve du plus grand professionnalisme et il m’a donné des ordres stricts vous concernant, vous et Miss Caïne. Il ne veut pas que vous fourriez votre nez dans les affaires du Sanctuaire !

– Cette affaire ne le concerne pas, fit remarquer la jeune fille.

Il s'agit d'un meurtre, rien de plus. Cameron Light ne *travaillait même pas* pour le Sanctuaire.

– Le Sanctuaire mène une enquête officielle, c'est donc une affaire qui le concerne officiellement.

Skully demanda alors, d'un ton amical :

– Comment se déroule l'enquête ? Vous devez subir une forte pression pour obtenir des résultats, hein ?

– Nous contrôlons la situation.

– Oh, je n'en doute pas. Je suis sûr que la communauté internationale vous offre son aide et met en commun tous ses moyens car, après tout, il ne s'agit pas d'un problème qui se limite à l'Irlande. Néanmoins, si vous avez besoin d'une aide *discrète*, nous serons ravis de...

Crux l'interrompt :

– *Vous* avez peut-être pour habitude de violer les règles, mais pas *moi*. Vous ne détenez plus aucun pouvoir ici. Vous y avez renoncé le jour où vous avez accusé le Grand Mage de trahison, vous vous souvenez ?

– Vaguement...

– Vous voulez un conseil, monsieur Fourbery ?

– Pas particulièrement.

– Trouvez-vous un joli trou dans la terre, n'importe où, et couchez-vous au fond. Votre carrière de détective est terminée. Vous n'existez plus.

Sur ce, affichant un rictus qu'il imaginait sans doute triomphant, il entra dans le bâtiment, accompagné des deux Fendoirs.

– Je n'aime pas ce type, décréta Valkyrie.

II. Un tueur en liberté



La Bentley s'arrêta derrière le musée de Cire fermé et Valkyrie suivit Skully à l'intérieur. Une épaisse couche de poussière s'était accumulée sur les quelques statues restantes, figées dans l'obscurité. Valkyrie patienta pendant que le Détective Squelette cherchait sur le mur le boîtier qui commandait l'ouverture de la porte dérobée.

La jeune fille regardait d'un œil distrait la représentation en cire de Phil Lynott, le leader du groupe de rock Thin Lizzy. Avec sa guitare dans les mains, il était assez ressemblant. Le père de Valkyrie avait été un grand fan de Thin Lizzy dans les années 1970, et chaque fois que le morceau *Whiskey in the Jar* passait à la radio, il ne pouvait s'empêcher de chanter, faux évidemment.

– Le boîtier n'est plus là, annonça Skully. Ils ont dû changer les serrures après notre départ. Je ne sais pas si je dois me sentir flatté ou insulté.

– J'ai l'impression que vous allez vous sentir flatté.

– C'est un sentiment plus grisant.

– Alors, comment on fait pour entrer ?

Quelqu'un tapota l'épaule de Valkyrie ; elle fit un bond en poussant un hurlement.

– Désolé, dit la statue de cire de Phil Lynott. Je ne voulais pas te faire peur.

Elle la regarda fixement.

– C’est moi la serrure, reprit la statue. Je commande l’ouverture de la porte. Vous avez rendez-vous ?

– On vient voir le Grand Mage, dit Skully. Je suis Skully Fourbery. Et voici mon assistante, Valkyrie Caïne.

Phil Lynott hocha sa tête en cire.

– Vous êtes attendus, mais pour franchir cette porte, vous devez être accompagnés d’un représentant officiel du Sanctuaire. J’ai prévenu l’Administratrice. Elle devrait arriver d’un instant à l’autre.

– Merci.

– De rien.

Valkyrie était fascinée.

– Vous savez chanter ? demanda-t-elle.

– J’ouvre la porte. C’est mon unique fonction.

– Oui, mais savez-vous chanter ?

La statue réfléchit.

– Je ne sais pas. Je n’ai jamais essayé.

Le mur émit un bourdonnement derrière eux et une porte coulissa. Une femme vêtue d’une jupe de couleur sombre et d’un chemisier blanc apparut, avec un sourire poli.

– Monsieur Fourbery. Miss Caïne. Soyez les bienvenus. Le Grand Mage vous attend. Veuillez me suivre, je vous prie.

La statue de Phil Lynott ne leur dit pas au revoir quand l’Administratrice les entraîna dans un escalier en spirale éclairé par des torches fixées au mur. Arrivés au pied des marches, ils pénétrèrent dans le hall. C’était bizarre de se retrouver dans un endroit autrefois si familier, qui paraissait maintenant si étranger. La partie irrationnelle du cerveau de Valkyrie était convaincue que les Fendoirs postés là les foudroyaient du regard à travers leurs visières, même si elle savait qu’ils étaient bien trop disciplinés et professionnels pour afficher un comportement aussi mesquin.

Le Sanctuaire, elle l'avait compris récemment, avait la forme d'un imposant triangle renversé, qui s'étendait sous Dublin. Le hall représentait le milieu de la base de ce triangle, avec de longs couloirs qui partaient de chaque côté et un couloir central rectiligne. Les couloirs latéraux tournaient à quarante-cinq degrés et finissaient par rejoindre le couloir central à la pointe du triangle. Ils étaient traversés par des passages plus étroits, selon un schéma apparemment aléatoire.

Les pièces situées le long des couloirs principaux servaient surtout à la gestion quotidienne des affaires du Sanctuaire et du Conseil des Aînés. Mais au fond de certains passages annexes se trouvaient des pièces autrement plus intéressantes : les Geôles, les simples cellules, le Dépôt, l'Arsenal et des dizaines d'autres que Valkyrie n'avait jamais vues.

L'Administratrice bavardait avec Skully. C'était une charmante dame, appelée en remplacement de son prédécesseur qui avait trouvé la mort lors du raid de Scelerian Serpine sur le Sanctuaire, deux ans plus tôt. Valkyrie chassa de son esprit les souvenirs de ce carnage. Elle l'avait déjà vécu une fois, en direct, elle ne voyait aucune raison de recommencer.

L'Administratrice les fit entrer dans une grande pièce vide.

– Le Grand Mage arrive tout de suite.

– Merci, dit Skully poliment et la femme s'en alla.

– Vous croyez qu'on va attendre longtemps? demanda Valkyrie à voix basse.

– La dernière fois que nous sommes venus dans ce lieu, nous avons accusé le Grand Mage d'être un traître. Alors, oui, je pense que nous allons attendre longtemps.

Presque deux heures plus tard, les portes se rouvrirent et un homme aux cheveux gris entra d'un pas décidé, le visage creusé par les rides, sévère, le regard froid. Il s'arrêta net en découvrant Valkyrie assise par terre.

– On se lève quand j’entre dans une pièce, dit-il sans parvenir à masquer un ton hargneux.

Valkyrie avait commencé à se lever avant même qu’il ait parlé mais, une fois debout, elle ne dit rien. Cette rencontre était trop importante pour qu’on risque de la compromettre à cause d’une bêtise.

– Merci d’avoir accepté de nous recevoir, dit Skully. Nous savons que vous êtes très occupé.

– Si cela ne tenait qu’à moi, je ne perdrais pas une seule seconde de mon temps avec vous, rétorqua Guild. Mais Mr. Bliss continue à se porter garant de vous. C’est par respect envers mon camarade Ancien que je vous accueille ici.

– Sur cette note positive...

– Épargnez-moi vos plaisanteries, monsieur Fourbery, le coupa Guild. Dites ce que vous avez à dire en laissant de côté vos remarques sarcastiques.

Le squelette pencha la tête sur le côté.

– Soit. Il y a six mois de cela, alors que vous vous apprêtiez à faire tomber le Baron Vengeous, vous nous avez flanqués à la porte suite à un différend. Plus tard, ce même jour, nous avons vaincu à la fois Vengeous et la Grotesquerie. Nous avons écarté la menace qu’ils représentaient. Malgré cela, notre rôle dans cette affaire a été occulté.

– Vous voulez une récompense? Je dois avouer que je serais déçu, si je n’avais déjà une piètre opinion de vous. Je ne pensais pas qu’un individu dans votre genre s’intéressait à l’argent. À moins que vous espériez une médaille?

– Je n’attends aucune récompense.

– Alors, de quoi s’agit-il?

– Quatre Téléporteurs ont été assassinés au cours de ce dernier mois et vous ne savez toujours pas qui est responsable. En revanche, vous savez que nous devrions nous occuper de cette affaire.

Mise en pages : Françoise Pham

Dépôt légal : février 2010

Numéro d'édition : 146054

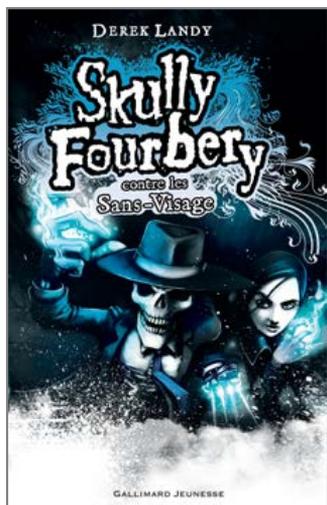
ISBN 978-2-07-060316-9

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949

sur les publications destinées à la jeunesse

Imprimé en Italie

sur les presses de Grafica Veneta



Skully Fourbery contre les Sans- Visage Derek Landy

Cette édition électronique du livre
Skully Fourbery contre les Sans-Visage de Derek Landy
a été réalisée le 18 juillet 2012
par les Éditions Gallimard Jeunesse.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070603169 - Numéro d'édition : 238466).
Code Sodis : N38701 - ISBN : 9782075008952
Numéro d'édition : 226804.